

# 19

THÉÂTRE DURANCE  
CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN

DOSSIER DE PRÉSENTATION  
DES SPECTACLES  
POUR LES SCOLAIRES  
ET LES STRUCTURES D'ACCUEIL  
D'ENFANTS  
DU PREMIER DEGRÉ

# 20

# À l'attention des établissements du premier degré et des structures d'accueil de jeunes (IME, centres de jour...)

Parce que nous pensons que le spectacle vivant permet d'aiguiser la curiosité des plus jeunes, d'éveiller leurs émotions et leur imaginaire, de leur apprendre à former un jugement et à l'exprimer, de les aider à comprendre le monde dont ils seront un jour les acteurs, autant d'objectifs que nous partageons, nous souhaitons construire cette démarche avec vous.

C'est pourquoi nous concevons, saison après saison, les outils nécessaires pour vous aider à préparer les représentations auxquelles vous assisterez et à poursuivre les échanges avec les élèves autour des spectacles.

Lisa Moneret, chargée des relations avec les publics et Benoît Faure, chargé de mission de service éducatif, sont là pour vous accompagner, dialoguer avec vous sur les différents moyens d'intégrer ces temps, cette matière, dans votre projet pédagogique, notamment dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturel inscrit dans les programmes et faire entrer en résonance la représentation et votre enseignement dans différentes disciplines.

**Des fiches détaillant des éléments d'approche, des idées de prolongements thématiques ou de pistes de travail ainsi qu'un carnet de jeux vous sont proposées pour chaque spectacle. Au fil de la saison, de nouveaux documents seront disponibles sur notre site web dans la rubrique Jeunes spectateurs pour vous aider à réinvestir dans vos classes les spectacles vus avec vos élèves.**

Assister à une représentation peut être une expérience nouvelle pour un certain nombre d'entre eux. Aussi il nous semble important de préparer leur venue en leur donnant des codes qui peuvent paraître évidents à des spectateurs avertis mais qui ne vont pas de soi pour tous les élèves.

Afin d'assurer les meilleures conditions d'accueil et de réception du spectacle, nous remercions les **professeurs et les chefs d'établissement, les accompagnateurs et responsables de structures, de prévoir une arrivée au Théâtre une demi-heure avant le spectacle.**

**Nous restons à votre entière disposition pour échanger et construire ensemble un parcours autour de ces propositions pour vos élèves.**



**Renseignements et réservations**  
Lisa Moneret  
04 92 64 27 34  
lisa.moneret@theatredurance.fr

**Service éducatif**  
Benoît Faure  
service.educatif@theatredurance.fr

Voici le programme des représentations proposées en journée pour la saison 2019-2020.

Ces représentations sont accessibles au tarif de 3 € ou 5 €, selon les spectacles. Vous trouverez le formulaire de réservation pour ces représentations à la fin de ce document, et sur notre site web en téléchargement : [www.theatredurance.fr](http://www.theatredurance.fr)

**Merci de bien vouloir nous le retourner au plus tard le 30 septembre 2019.**

<b>Pierre est un Panda</b>	THÉÂTRE
Didascalies & Co	1h10
5€	
jeu 28 nov 14:30 ven 29 nov 10:00 ven 29 nov 14:30	
CM	

<b>Bon débarras !</b>	THÉÂTRE MARION- NETTES
Cie Alula	1h
5€	
mar 03 mars 10:00 mar 03 mars 14:30 jeu 05 mars 10:00 jeu 05 mars 14:30 ven 06 mars 10:00 ven 06 mars 14:30	
CE - CM	

<b>Ravie</b>	THÉÂTRE
Compagnie La Paloma	1h
5€	
jeu 06 fév 14:30 ven 07 fév 10:00 ven 07 fév 14:30	
CM	

<b>LiLeLaLoLu</b>	THÉÂTRE CLOWN
Cie Voix Off	45 min
3€	
mar 17 mars 10:00 mar 17 mars 14:30 mer 18 mars 10:00 jeu 19 mars 10:00 jeu 19 mars 14:30 ven 20 mars 10:00 ven 20 mars 14:30	
PS-MS-GS	

<b>Presqu'ils</b>	DANSE
Compagnie Melting Spot	45 min
5€	
jeu 09 avr 14:30 ven 10 avr 10:00 ven 10 avr 14:30	
CP-CE	

# Pierre est un Panda

Disdascalies & Co - Renaud Marie Leblanc



**mise en scène et scénographie** Renaud Marie Leblanc, avec Nicolas Guimbar, Sandra Trambouze, Maud Narboni, Valérie Trébor, **lumières** Erwann Collet, **texte édité** aux Éditions de L'Arche (2014)

*Pierre est un Panda* est avant tout une histoire d'amitié entre deux enfants emberlificotés dans leurs familles aux valeurs opposées, chacune étant em-  
pêtrée dans ses certitudes et ses blessures. Pierre a deux mamans et un papa qui brille par son absence. La famille de Maria ne comprend pas. Maria, elle, ce qu'elle ne comprend pas, c'est pourquoi elle doit être douce, gentille, quand ses frères peuvent faire du bruit et jouer au foot. Ensemble, Pierre et Maria fuient leurs familles-prisons, chassent les étiquettes et retrouvent la liberté d'être eux-mêmes dans leur imaginaire, leurs jeux et leurs danses. Ils ne sont plus ni fille ni garçon, mais pandas ou zombies. Face à la parole parfois tranchante des parents, celle plus naïve, mais plus nuancée des enfants nous apaise.

Quatre comédiens portent ce texte de Christophe Pellet qui nous rappelle avec simplicité qu'avant d'être des hommes et des femmes, des filles et des garçons, nous sommes d'abord des êtres humains qui gagnent à se rencontrer. Une histoire à hauteur d'enfants qui fait grandir les adultes.

jeu 28 nov ————— 14:30  
ven 29 nov ————— 10:00  
ven 29 nov ————— 14:30  
durée : 1h10

5€

CM

## Texte

*Pierre est un panda* de Christophe Pellet - L'Arche [Théâtre Jeunesse] - 2014

## Thèmes

Préjugés et jugements - Être différent / se sentir différent - Se chercher, se construire - S'opposer aux parents - Rapports homme / femme - Modèles familiaux

## Prolongements possibles et activités en lien

Travail sur les représentations stéréotypées de genre - Réflexion sur la notion de famille (choisie, subie...) et la relation aux parents - Séquences autour de la différence et de la tolérance

# Quelques mots de Renaud Marie Leblanc

## SUR LE TITRE

Avant tout un univers poétique et graphique. Le panda est un animal hautement symbolique : à la fois ourson, « doudou » des enfants, espèce en voie de disparition et fragile qu'il faut protéger, et assez « classe » avec sa fourrure noire et blanche, et ses yeux cernés de noir, comme maquillés. Il y a aussi, bien sûr, ce qu'on entend dans le titre, « Pierre est un PD » avec toute la discrimination que cela évoque, surtout concernant un enfant. J'y entends aussi le jugement parfois définitif que peuvent porter les adultes, et surtout, la projection enfermante que doivent porter les enfants à leur insu.

## SUR LES PERSONNAGES

On y découvre Maria qui aime danser, car lorsqu'elle danse « elle n'est plus ni fille ni garçon » ; elle se libère des contraintes sociales qui pèsent sur elle et que sa mère lui rappelle incessamment ; elle doit être douce et jolie pour trouver son « prince charmant ». Maria a du mal à trouver sa place dans sa famille, au milieu de ses trois grands frères bruyants et de son père qu'elle comprend de moins en moins. Heureusement il y a Pierre, son meilleur ami. Pierre est un petit garçon délicat qui subit les critiques de ses camarades parce qu'il n'aime pas jouer au foot, parce qu'il est un peu solitaire et... parce qu'il a deux mamans. Lorsque la famille de Maria s'en rend compte, elle interdit à Maria de fréquenter Pierre.

## SUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

L'espace se divisera en trois zones concrètes :

- à jardin, l'appartement des parents de Maria;
- à cour, celui des parents de Pierre.
- au centre et sur tout le plateau, l'espace mental de liberté des deux enfants.

Les espaces seront symbolisés par des tapis de sol, et des éléments de mobilier discrets. Nous garderons le théâtre à nu, et le plateau deviendra le parc où se rencontrent Pierre et Maria, pendant leurs fugues nocturnes. Nous utiliserons les particularités de chaque plateau - et notamment son mur de fond de scène - pour exprimer la fantasmagorie du monde de l'enfance, qui s'opposera aux deux espaces plus confinés du monde des adultes. Un travail de lumière important délimitera les espaces et les ambiances.

## SUR LE JEUNE PUBLIC

Je n'ai pas vraiment choisi de monter une pièce « jeune public ». J'ai choisi de monter ce texte. Il se trouve que c'est un texte jeunesse. En tous cas, Christophe l'a voulu tel. Ce qui m'a séduit, c'est sa capacité à être vu par des adultes comme des enfants. Mais je vais en faire deux versions, une présentée devant les 9-12 ans et une devant le tout public. Dans la version jeune public, je resserrerai sur le point de vue des enfants, dans la version tout public, je laisserais le point de vue des parents. Je préfère le terme « jeunesse » à « jeune public ». Dans tous les cas, cela veut juste dire que le spectacle peut être vu à partir d'un âge donné. Mais ça reste une question : modifie-t-on son travail quand on s'adresse aux jeunes gens ? Lorsqu'on voit le nombre de séries TV accessibles à partir de 13 ans, et la violence ou les thématiques qu'elles peuvent renfermer, il me semble que la jeunesse, aujourd'hui, voit très tôt des contenus qui peuvent lui échapper. Le théâtre peut avoir cette vertu de rendre tangibles et concrètes (et donc appréhendables) des questions entrevues sur d'autres médias ou dans la vie.

## SUR LE SPECTACLE

Dans un langage simple et poétique, cette pièce aborde la question de la famille à travers les yeux de deux enfants d'une dizaine d'années. Plaidoyer pour la diversité, pour la liberté des enfants, pour un imaginaire sans borne, la pièce place au centre deux enfants, Pierre et Maria, confrontés à leurs familles portant des valeurs opposées, et qui veulent s'émanciper du monde des adultes empêtrés dans leurs certitudes, pour vivre ce qu'ils sont. Les trois thèmes abordés sont l'éducation (Comment répondre aux questions des enfants ? Y a-t-il des mensonges innocents ? À quel âge parler de certaines choses, et comment ?), la famille (famille recomposée, nouvelle famille, avoir deux mamans, la question de la tolérance), le cliché du genre (Une petite fille doit-elle jouer à la poupée ? Un petit garçon au football?), la discrimination (Un enfant différent peut-il être immédiatement enfermé dans une vision d'adultes ?).

# Ravie

de Sandrine Roche - Cie La Paloma  
Thomas Fourneau et Rachel Ceysson



texte Sandrine Roche, mise en scène Thomas Fourneau, collaboration artistique à la mise en scène Marion Duquenne, avec Rachel Ceysson, Francesco Italiano, Chloé Lasne, scénographie et costumes Fanny Lavergne, lumières Neills Doucet, texte édité aux Éditions théâtrales jeunesse (2014)

jeu 06 fév ————— 14:30  
ven 07 fév ————— 10:00  
ven 07 fév ————— 14:30

durée : 1h

5€

CM

Les contes tendent à l'universel, au sens où ils nous racontent des histoires qui ne cessent de faire résonance et d'interroger nos vies et les chemins que nous choisissons d'emprunter. Celui d'Alphonse Daudet, *La Chèvre de Monsieur Seguin*, ne déroge pas à la règle. Sandrine Roche, écrivaine à la prose instinctive et musicale, et la compagnie La Paloma, par sa mise en scène épurée et ludique, nous font entendre une réécriture pleine d'humour de ce conte qui nous rappelle le prix mais aussi le bonheur d'être libre.

Sommes-nous toujours capables de faire taire nos peurs pour faire place à nos désirs ? Blanquette doit faire un choix entre la sécurité, le quotidien ronronnant que lui offre un Monsieur Seguin ultra protecteur et son désir d'ailleurs, son aspiration à découvrir le monde, si dangereux soit-il. Poussée par Renaude la bagarreuse, Kiko la gourmande, Rosa l'anarchiste ou encore Mohair, la starlette des montagnes – des chèvres qui ont payé cher leur courage – Blanquette choisira l'aventure, l'extase et... la beauté effrayante du loup.

## Texte

*Ravie* de Sandrine Roche - Théâtrales Jeunesse - 2014

## Thèmes

Permanence et renouvellement des contes - Vaincre ses peurs - Grandir / devenir soi-même - S'opposer aux interdits, notamment parentaux - S'affranchir des normes sociales et/ou parentales - Suivre ses désirs

## Prolongements possibles et activités en lien

Travail autour du conte : la réécriture des contes, les thèmes intemporels du conte, le conte comme moyen de se construire, le conte comme mémoire collective, la mise en scène de contes - Réflexion sur les notions d'interdit et de liberté - Séquence autour des peurs

[PAYSAGES, ESPACES PARTAGÉS : PAYSAGE ET MÉMOIRE]

# Quelques mots de T. Fourneau et R. Ceysson

## SUR L'AUTEURE

Nous suivons avec assiduité l'activité de cette auteure qui écrit pour le théâtre comme on compose du jazz. C'est-à-dire qu'elle propose une structure solide à l'intérieur de laquelle il est possible de s'échapper, d'inventer, d'imaginer librement, en se sentant toujours maintenu par le cadre. Elle pousse l'acteur à explorer la musicalité de la langue, au travers de la fragmentation de celle-ci, et de son rapport au corps. Contraint, il ne peut que jouer au présent, être en prise directe avec ce qui l'entoure. Après avoir entendu la lecture de *Du rouge aux joues*, inspiré de *Petit Chaperon Rouge*, au festival Actoral en 2014, nous découvrons son adaptation très libre de *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet : *Ravie*. Blanquette doit choisir entre la terrible peur de Seguin et sa soif de liberté, entre le confort et la sécurité du vieil homme et son désir d'ailleurs.

## SUR LE SPECTACLE

*Ravie* est une fable où s'opposent enfermement et liberté, sécurité et danger. Si Daudet débute son texte par une affirmation « Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre », l'idée serait plutôt avec *Ravie* de questionner le spectateur. Sommes-nous toujours capables d'écouter nos désirs, de faire taire nos peurs, de les dépasser ? Que gagne-t-on à vouloir rester libre ? L'autre, l'ailleurs, l'imprévu, ne sont-ils pas toujours source de danger ? Quel est le prix de notre liberté ? *La Chèvre de Monsieur Seguin* est une histoire violente. Elle parle du monde de façon brutale, que ce soit du point de vue moralisateur de Monsieur Daudet ou émancipateur des fantômes de *Ravie*. La maison de Seguin est triste à en mourir, la montagne est imprévisible et ardue, le loup terriblement fascinant. Que Blanquette reste ou parte, elle devra se faire violence. Mais a-t-elle vraiment le choix ? Comme l'enfant ou l'adolescent, notre monde d'aujourd'hui sait encore trop ce qu'il a à perdre et pas encore ce qu'il va gagner à avancer. Comme Daudet et comme le chœur des chèvres de Sandrine Roche, nous aimons jouer à nous faire peur, de plus en plus. Mais sommes-nous prêts à aller au-delà de la peur, à affronter nos désirs ? C'est peut-être le combat qu'il nous reste à mener.

« Entre 5 et 7 ans, j'écoutais sur mon magnétophone les *Lettres de mon Moulin* d'Alphonse Daudet et tout particulièrement *La Chèvre de Monsieur Seguin*, ne comprenant pas, ou trop, pourquoi elle ne répondait pas aux « Reviens ! Biquette, reviens ! » de son maître. »

Rachel Ceysson

« Père d'une jeune fille de 14 ans, je retrouve au quotidien le mélange de peur, de terreur, de curiosité et d'excitation vis-à-vis de l'avenir qui m'animait aussi au même âge. Et puis, bien sûr, il y a la découverte du désir amoureux, de l'aspiration à la liberté et en même temps du besoin de nouvelles responsabilités, un véritable tsunami sous un crâne encore fragile. »

Thomas Fourneau

## SUR LA MISE EN SCÈNE

L'idée est de travailler une forme théâtrale dépouillée, la plus ludique possible. Sur scène, un grand carré de gazon, une table, six chaises, un grand carton et au centre un autre siège un peu trop haut. Tout cela est à la fois la cuisine de Seguin, l'enclos de la chèvre, un cimetière et plus tard la montagne. Perchée sur ce promontoire un peu particulier, la comédienne jouant Blanquette peut se mouvoir jusqu'aux limites du déséquilibre. Il s'agit de travailler un jeu extrêmement physique puisant à la fois dans les codes du théâtre et du cirque. Proche, sur un des côtés du plateau, la table est celle de la cuisine de Seguin et dans un autre temps la scène où le chœur des chèvres déploie le récit de leurs aventures dans la montagne. Mais c'est aussi une trace encore visible du travail de répétition. Peut-être aussi débuterons-nous le spectacle dans la salle, au milieu des spectateurs, pour que le passage à la fiction se fasse au même moment pour le plateau et le public. Dans un coin, se trouve un immense carton rempli de costumes et d'accessoires. Un peu comme une malle au trésor trouvée dans le grenier des grands-parents, c'est de là que naîtront toutes les apparitions des chèvres mortes. Un manteau rouge ramènera Rosa la révolutionnaire et une perruque à la Marilyn accompagnée d'une paire de lunettes noires extravagantes nous rappellera que Mohair était bien la plus star de toutes les chèvres de Seguin. À l'opposé de la table, six chaises comme les six pierres tombales des précédentes chèvres se transformeront lors de l'échappée de Blanquette dans la montagne en divers rochers et buissons. Au lointain du théâtre, la montagne se déploie dans toute sa majesté sur un vieux poster. Sur le fond de scène seront projetées par moment des images de Blanquette filmées en direct par Seguin. Volontairement bruts, ces plans évoqueront une prise d'otage. Mais, en lieu et place d'une demande de rançon, Blanquette tiendra entre ses mains des pancartes, où l'on pourra lire des slogans vantant les dangers de la montagne et les bienfaits d'une vie sage et casanière. Et puis, l'espace de quelques minutes, nous ferons une pause. Blanquette pourra reprendre un peu le pouvoir sur son espace clos. Elle chantera peut-être une chanson de Madonna et se maquillera tout en mangeant un paquet de gâteaux au chocolat. Pendant ce temps, le chœur des chèvres sirotera un whisky bien mérité en observant la scène. En démultipliant les circulations à travers ces différents espaces, nous travaillerons avec les comédiens une parole adressée le plus directement possible, au public comme au partenaire. Et nous insisterons toujours sur le fait d'être extrêmement au présent, y compris pour des figures plus décalées comme celles faisant partie du chœur des chèvres fantômes, tuées par le loup.

# Bon débarras !

Cie Alula



idée originale de Sandrine Bastin, avec Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay, mise en scène Muriel Clairembourg, assistantat à la mise en scène Margaux Van Audenrode, scénographie Sarah de Battice, marionnettes Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz, lumières Dimitri Joukovsky, son Michov Gillet, régie Mathieu Houart, décors Ateliers Berton, Sarah de Battice, Raphaël Michiels

mar 03 mars	10:00
mar 03 mars	14:30
jeu 05 mars	10:00
jeu 05 mars	14:30
ven 06 mars	10:00
ven 06 mars	14:30

durée : 1h

5€

CE - CM

Cabane, coin de jardin, grenier, chambre... Tout enfant a son territoire à rêveries, sa cachette, son refuge, lieu de l'imaginaire. Dans ce spectacle, il s'agit d'un débarras dans lequel se sont succédés, pendant un siècle, neuf enfants. Des années les séparent, leurs modes de vie et l'époque dans laquelle ils sont nés différent et pourtant leurs émotions, leurs envies et leurs liens familiaux les rendent similaires, complices.

De grandes marionnettes manipulées à vue et vêtues d'uniformes bleu marine, de robes vichy ou encore de sweats à capuche jaune pétard nous font voyager, dans le désordre, de 1906 à nos jours. Elles nous invitent dans leurs discussions secrètes, dans leurs jeux et, en filigrane de ces irrésistibles bouts d'enfance, on entend la grande Histoire : les guerres, l'émancipation des femmes, mais aussi l'invention du radiocassette et de la purée Mousseline. Chansons, expressions et accessoires nous aident à nous repérer dans ce jeu de piste temporel.

Claustrophobes, pas d'inquiétude ! Si l'étroit placard sous l'escalier est bien au centre du plateau, la scénographie et les lumières rendent l'espace mobile et dépliable. Ce tout petit réduit s'agrandit au point de devenir un univers.

## Thèmes

L'imaginaire comme exutoire à nos angoisses, nos colères - Jouer à se faire peur - Les lieux secrets  
L'évolution des mœurs familiales et sociétales -  
Qu'est-ce que l'enfance ?

## Prolongements possibles et activités en lien

Séquences autour de l'évolution de la société : place des filles et des garçons, langage, jeux, modes de vie, rapports intergénérationnels - Travail sur la mémoire et sur les traces que chaque génération laisse : récolte de souvenirs de nos parents et aïeux, écriture de souvenirs personnels.

## Sur le territoire

[Activités en lien avec les Archives départementales](#)

[PAYSAGES, ESPACES PARTAGÉS : PAYSAGE ET MÉMOIRE]



# Quelques mots de la Compagnie Alula

## SUR LE TITRE

Le débarras est l'endroit où l'on se débarrasse des choses usées, vieilles, dont on n'a plus l'utilité. Il est donc, d'une certaine façon, témoin de l'histoire qui avance. Il est aussi, pour nos personnages, le lieu qui n'appartient qu'à eux, trop petit pour un adulte, mais suffisamment grand pour qu'un enfant puisse y rêver. Le titre reprend ces deux facettes : *Bon débarras !*, comme on se débarrasse de l'ancien, mais aussi un "bon" débarras, bénéfique et positif pour l'enfant qui l'habite.

## SUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Au début du spectacle, seul un escalier dans lequel on devine une porte est visible. Très vite, on découvre « l'envers du décor » : l'escalier pivote et laisse voir l'intérieur du placard, là où va prendre place l'action. Plus tard, il va s'ouvrir, se disloquer, devenir un terrain d'aventure ou une piste de danse. Ce placard rotatif et dépliant nous permet d'offrir de multiples angles de vue au spectateur et d'entrer dans l'imaginaire des enfants qui vont l'habiter.

## SUR LA CRÉATION

*Bon Débarras !* est né de la lecture d'un roman graphique "Here", de Richard Mc Guire, qui traverse l'histoire de l'humanité à travers un angle de vue fixe, faisant évoluer le décor à travers les époques. Nous sommes parties du même principe, mais l'avons réduit sur les cent dernières années. Le désir était de raconter l'évolution des mœurs, de faire des liens entre les générations, de lier des histoires dans lesquelles les enfants peuvent se reconnaître à une connaissance historique.

Les scènes ont été écrites par canevas : une trame de scène, dans laquelle nous savons que nous voulons aborder tel ou tel sujet, et dans laquelle va prendre place telle ou telle action. Ensuite, ces scènes sont travaillées au plateau, en improvisation, pour finalement être couchées sur le papier dans leurs versions définitives. Si nous nous sommes inspirées d'histoires racontées par nos parents ou nos grands-parents, par nos enfants, ou par notre propre enfance, certaines sont totalement inventées.

## SUR LES PERSONNAGES

Eléonore et Joseph - 12 ans, jumeaux - 1906 / Maurice - 8 ans - 1925 / Anne-Marie et Yvette - 6 et 15 ans - 1944 et 1953 / Laura et Mathéo - 8 et 10 ans - 1986 / Niels et Bouchra : 14 et 12 ans - 2019

Chacun de ces personnages, par leurs histoires personnelles, racontent une partie de la grande Histoire : Eléonore, dans ces jeux avec Joseph, rêve de devenir docteur, profession impensable pour une femme à cette époque. Maurice, à qui on interdit de parler son patois natal dans la cour de récréation, subit l'autorité ferme de ses parents. Yvette vivra la Seconde Guerre Mondiale, cachée dans le débarras avec sa maman. Laura et Mathéo, immigrés italiens de la troisième génération, sont des enfants élevés plus librement : Mathéo fait parvenir à Laura un livre d'éducation sexuelle qu'elle aura le loisir de découvrir dans l'intimité du débarras. Niels et Bouchra, enfin, sont demi-frère et sœur. Ils sont le lien avec les enfants dans la salle : ils leur ressemblent par leur contemporanéité, leurs jeux et leur rapports.

## SUR LE SPECTACLE

Dans chaque maison, l'enfant s'approprie un espace plus qu'un autre : une chambre, un grenier, une cabane de jardin... Dans notre maison, c'est le débarras. Nous avons choisi de raconter des moments de vie de neuf enfants âgés de 6 à 14 ans habitant la maison, qui, à des époques différentes, investissent ce débarras. De 1900 à nos jours, leurs histoires s'y accumulent. Il leur sert de cache, de poste d'observation, de refuge... La porte refermée, chacun peut plonger dans son imaginaire, se créer un univers à lui, se débarrasser de ses angoisses, de sa colère, s'inventer une vie autre, meilleure ou terrifiante, suivant le jeu du moment ; y laisser une empreinte, un bout d'enfance. *Bon débarras !* aborde la grande Histoire à travers le prisme de la "petite histoire", de l'intime. Qu'est-ce qui rassemble les enfants à travers les âges, quels sont les jeux immuables, qu'est ce qui fait l'essence de l'enfance ? A travers ces histoires intimes, la grande Histoire se dévoile : comment a évolué le rapport à la femme, à l'éducation de l'enfant ? Quelle a été l'enfance de mes parents, de mes grands-parents, de mes arrière-grands-parents ? A travers les objets laissés dans le placard par les enfants précédents, il nous importe aussi de parler de la notion de trace : que garde-t-on de l'histoire passée ? Et surtout, quelle trace voulons-nous laisser aux prochains habitants, et par extension, à la génération suivante ?

## SUR LE JEUNE PUBLIC

Plus qu'une évidence, c'est une nécessité pour chacun de nous de créer des spectacles qui s'adressent avant tout au jeune public. Ce public intransigeant nous pousse à chercher loin dans notre propre imaginaire, faire preuve de toujours plus d'inventivité pour faire surgir chez le spectateur des questions, susciter ses réflexions, laisser poindre des prises de conscience sur le monde qui l'entoure et stimuler son imagination. Cela nous permet d'aborder et de partager avec les enfants des histoires, inspirées de nos vécus personnels et faisant écho à leurs réalités, mais aussi d'explorer les possibles de la marionnette, cet outil extraordinaire qui offre une certaine distanciation pour aborder des sujets intimes, délicats – toujours avec bienveillance, humour et finesse - et de permettre à l'enfant, si besoin, de s'identifier en douceur aux personnages.

# LiLeLaLoLu

Cie Voix Off - Damien Bouvet



conception et jeu Damien Bouvet, texte et mise en scène Ivan Grinberg, **plasticiennes** Pascale Blaison, Claire Niquet, **costumes** Fabienne Touzi dite Terzi, **régie générale** Olivier Lagier, **musique** et **lumière** Guillaume Druel

mar 17 mars	10:00
mar 17 mars	14:30
mer 18 mars	10:00
jeu 19 mars	10:00
jeu 19 mars	14:30
ven 20 mars	10:00
ven 20 mars	14:30

durée : 45 min

3€

maternelles

Un abat-jour suspendu, parfois soleil, parfois lune. Un vieux fauteuil. Une pile de livres. Livre maison, livre en carton, livre poilu, livre boîte, livre cache-cache et confetti, livre doudou et mou. Ils sont là, ils attendent, tranquilles, avec leurs mystères. Tout est prêt pour que les histoires se déploient et viennent nourrir les petites oreilles rassemblées.

Le Père Touff, grand lecteur attiré avec son manteau-couverture bleu et son grand chapeau magique en forme de cheminée rempli de vieux contes oubliés, de poèmes vermoulus devenus boulettes froissées, s'apprête à tout nous raconter : le haricot qui voulait partir en Alaska, la petite fille qu'on ne voit pas... C'est sans compter sur la présence de Cabotine, une petite souris qui, elle aussi, aime les calepins et autres gaufrettes de papier. Elle les mange, les ronge, les triture et met le Père dans tous ses états. Il aimerait l'aplatir pour en faire un marque-page.

Damien Bouvet, mi-ogre, mi-clown, revient avec son monde drôle et décalé manipulant de beaux livres-objets peuplés d'animaux et de personnages étranges.

## Thèmes

Lecture et imaginaire - Rêver sur les livres - Grandir avec les histoires

## Prolongements possibles et activités en lien

Réflexion sur la place des histoires dans le quotidien des enfants - Raconter une histoire à ses camarades en jouant les différents personnages - Raconter une histoire en dansant, sans utiliser les mots - Créer des livres en utilisant différents matériaux et différentes formes

## Sur le territoire

Activités en lien avec la Médiathèque Louis-Joseph : découvrez durant toute la semaine des livres d'exception : livres d'artistes, livre en verre, livres pop up... + *Automne en librairie*, manifestation organisée par La Carline (librairie de Forcalquier) autour d'un auteur jeunesse

# Quelques mots de Damien Bouvet

## SUR LE TITRE

Un enfant de Sartrouville a dit l'autre jour en parlant du titre: « Il pleut des mots ! »

Je trouve ça très juste, le titre est comme un collier de perles, les syllabes se suivent et coulent le long d'un fil.

J'aime les assemblages de mots qui évoquent beaucoup de choses et qui en même temps n'en nomment précisément aucune (Il faut aller voir le recueil de poèmes de Guillaume Apollinaire appelé *Calligrammes*.).

## SUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif scénique est très simple, un porte-manteau noir qui disparaît dans la nuit. Deux cubes, couleurs « livre d'images », un gros pour les histoires où l'on peut parler fort, crier et chanter et un petit pour lire TI KIKI et GROS KAKOU: le livre de l'endormissement de Cabotine. (Chut!) Ce qui est bien avec les cubes, c'est qu'ils n'existent pratiquement pas sur scène et que si l'on s'installe dessus on peut imaginer une multitude de chaises ou de fauteuils.

## SUR LE SPECTACLE

Je rentre en scène, je suis simplement Damien, à peine un personnage.

J'ai juste enfilé ma chemise de nuit « rose/malabar », une chemise pour la nuit donc, mais une chemise pour lire, lire des livres qui attendent patiemment, empilés sur le sol.

Petit à petit à l'aide du grand manteau bleu et du bonnet à « Lumouttes » je campe le personnage du Père Touff, le père Touff est le maître des lieux ! Celui qui ouvrira les livres et jouera les histoires, mais il est continuellement interrompu par Cabotine la souris. Celle-ci n'en fait qu'à sa tête, elle grignote, mordille, déchiquette les images et les lettres pour inventer à sa façon d'autres contes et légendes. Devant tous ces trous et ces miettes, Touff se doit de rouspéter un peu ! Les thèmes du spectacle sont la lecture, la lecture à voix haute, le plaisir de jouer avec le livre, de devenir les personnages !

Voici quelques conseils : « Si vous commencez une lecture et que le héros de l'histoire est une grenouille grincheuse rose-bonbon, vous devez petit à petit penser à enrober les mots dits par la grenouille d'une pâte rose, légèrement écoeurante au goût et, en même temps, pour exprimer le caractère du batracien, vous devez vous souvenir des moments où vous rouspétez pour un rien (le matin au réveil...). Ne pas oublier la taille de la bestiole pour trouver le timbre de sa voix et ne pas perdre de vue qu'elle découvre le monde depuis le sol, toujours proche des nénuphars mais aussi de la boue, et des herbes urticantes. Pour bien lire, il faut donc jouer, faire corps avec le livre, tenter de devenir tous les personnages, même si, des fois, on mélange tout. La lecture commence... Très vite le livre ouvert nous enveloppe, et si ce n'est pas le cas, il faut plonger sans réfléchir au cœur des images. Lire, c'est être en action, c'est créer et donner corps aux espaces silencieux déposés sur chaque page. » Le livre est le point de départ du jeu, du dialogue avec l'autre.

## SUR LES PERSONNAGES

Le père Touff : vieil homme qui ronchonne constamment mais qui a un cœur gros comme un dictionnaire illustré.

Cabotine : petite souris espiègle qui après avoir bouloté une page de livre, fait une minuscule crotte dans laquelle il y a une histoire toute nouvelle, tout fraîche.

## SUR LA CRÉATION

J'ai mis très longtemps à lire des livres.

Les livres qui me fascinaient avaient de la couleur et sentaient bon.

Les livres avec des lettres me faisaient peur.

Les livres qui me plaisaient n'allaient jamais à l'école.

Pour certains, ils arrivaient par La Poste, le jour mon anniversaire ou à Noël, car j'avais une vraie fée pour marraine.

C'est le petit cancre que j'ai été enfant qui a voulu faire honneur à ce magnifique objet qu'est le livre.

# Presqu'ils

danse

Compagnie Melting Spot  
Farid Berki



**chorégraphie** Farid Berki, **assistant** John Martinage, **interprétation** Farid Berki, Kevin Pilette, Moustapha Bellal, Matthieu Corosine, **composition musicale** Franck 2 Louise, **conseil scénographie** Johanne Huysman, **régie générale et création lumière** David Manceaux

Il y a du ballon dans l'air, de l'esprit d'enfance, du rêve d'envol et beaucoup d'autres choses dans la nouvelle pièce de Farid Berki. S'attachant au thème de la construction de soi et de l'émancipation, *Presqu'ils* évoque de manière poétique et décalée les rituels quotidiens, les petites peurs et les grands bonheurs... Tout ce qui nous permet peu à peu de nous construire et devenir nous-mêmes.

Sur scène, trois danseurs jouent, laissent libre cours à leur imagination et bâtissent des mondes avec presque rien – ballons, cubes, tubes, tissus. Portée par la partition musicale du compositeur et pionnier du hip hop, Franck 2 Louise, inspirée notamment par les films d'animation et films d'aventure, la danse est sensible, légère, suspendue. Les saynètes se succèdent entre insouciance, fantaisie et extravagance, la pièce prend des allures de rêve ou de voyage fantastique.

jeu 09 avr ————— 14:30  
ven 10 avr ————— 10:00  
ven 10 avr ————— 14:30

durée : 45 min

5€

CP-CE

## Thèmes

Devenir adulte - Grandir - Se forger une identité - Vaincre ses peurs - Suivre ses désirs - S'affranchir des normes sociales et/ou parentales - Rêver sa vie - Être heureux

## Prolongements possibles et activités en lien

Cycle danse en EPS mêlant technique et expression de soi - Découverte de différentes esthétiques chorégraphiques avec le site *Numéridanse* - Projets en français, arts plastiques, documentation autour de l'identité, de la construction de soi avec des travaux d'écriture de récit de vie, de souvenirs, de collectes de souvenirs familiaux, création d'œuvres plastiques ou photographiques, d'arbres généalogiques imaginaires...

# Quelques mots de Farid Berki

## SUR LE TRAVAIL DE CRÉATION

Au quotidien, les enfants sont confrontés à la violence de la télévision, des jeux vidéos, à la pression exercée par leur entourage pour réussir, être le premier à l'école, ne jamais être puni. Dans un monde où les enfants sont opprimés par un univers de plus en plus imposant, comment font-ils pour garder en eux une part d'innocence et d'insouciance ?

Le projet *Presqu'ils* se propose d'aborder de manière métaphorique et poétique quelques étapes de la construction de l'identité des enfants jusqu'à l'émancipation.

Il s'agit de traverser de manière douce, sensible et décalée quelques situations telles que les rituels quotidiens, les peurs et cauchemars, la frustration, les jeux qui permettent aux enfants de s'affranchir.

En somme, évoquer le processus d'individuation des enfants sans prétendre à un catalogue exhaustif.

## SUR LE SPECTACLE

Ici, pas de récit, afin de laisser chaque enfant créer sa propre histoire et permettre à chacun d'y apporter sa propre lecture.

Juste quelques repères, des situations de jeu afin d'apporter quelques éléments de compréhension. Cette pièce sera conçue par petites scénettes.

En résumé, *Presqu'ils* sera constitué de 3 temps :

- . apparaître, arriver, naître, atterrir, découvrir
- . grandir, se nourrir, se construire, essayer de comprendre, tâtonner, reproduire, imiter...
- . s'extraire, sortir du cocon, emprunter sa propre voie, se faire sa propre opinion, s'affirmer, s'émanciper, décoller.

Ce spectacle se veut jubilatoire, décalé, grotesque, fantasque, et absurde.

La danse fait appel à plusieurs principes de composition, en partie expérimentés en 3 temps de résidence entre 2016 et 2017.

## SUR LA MUSIQUE

Pour garder une cohérence musicale, j'ai fait appel au compositeur Franck 2 Louise.

Membre historique du hip hop en France mais surtout, le premier compositeur hip hop pour la danse. Franck travaille également pour le cinéma et les films d'animation.

À cet endroit, j'ai souhaité m'inspirer des films d'animation des années 70 tels que *La Planète sauvage* de René Laloux et Roland Topor ainsi que des films de Miyazaki comme *Le Château dans le ciel*.

Également, je souhaitais m'inspirer des films d'aventure tels que *Les aventures du Baron de Münchhausen* de Terry Gilliam et du *Voyage dans la lune* de Georges Méliès.

J'ai donc proposé à Franck 2 Louise d'imaginer un environnement sonore et une partition musicale, sobre, dépouillée qui laisse de l'espace pour la danse et qui suggère plutôt qu'elle n'indique. La partition navigue entre plusieurs époques et registres sonores pour opérer une distorsion de l'espace-temps et ainsi convoquer l'étrange, le mystérieux et la fantaisie.

*Presqu'ils* sera avant tout...

Un manifeste pour une danse sensible, légère et suspendue.

Un hymne à la curiosité et à l'extravagance.

Une ode à la joie de vivre l'instant présent et au lâcher prise.

Un appel au réveil de l'enfant qui sommeille en nous.

Une apologie de l'insouciance.

Une célébration du jeu comme élément constitutif de l'apprentissage.

## SUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Pour ce projet, j'ai souhaité explorer des matériaux sobres, incolores, modelables tels que des ballons gonflés à l'hélium, des cubes, des tubes faciles à emboîter à l'image des jeux de construction et des tissus à mémoire de forme dits « intelligents » (Alushape).